

avons visité les environs de Soest et je suis arrivé à la même conclusion que le leader de l'opposition (l'honorable M. Macdonald, Brantford). Nos soldats y sont bien accueillis et bien vus.

Nous sommes ensuite montés à bord d'un avion et nous nous sommes rendus à Baden-Baden, où nous avons passé plusieurs jours, inspectant les installations de notre aviation qui s'y trouvent. La veille de notre départ de l'Allemagne, nous avons fait une promenade fort intéressante dans la Forêt-Noire. Nous avons appris que chaque fois qu'on y abat un arbre, on en plante deux.

Puis, le dernier soir, nous sommes allés au Grand Casino. C'est, m'a-t-on dit, le plus important casino européen après Monte-Carlo. Nous avons eu du plaisir et quelques-uns d'entre nous ont goûté au jeu.

L'honorable M. Drouin: Plaisir qui n'a rien de répréhensible.

L'honorable M. Aseltine: Le lendemain matin, nous avons pris l'avion du retour, passant par les Açores où nous avons eu une nuit d'escale. L'aviation américaine, qui y maintenait alors un poste, s'est chargée de nous divertir.

Honorables sénateurs, vous vous demandez sans doute pourquoi je vous raconte ces choses. Je le fais avec un objectif en tête.

Ce n'est que plusieurs années après la création de l'Association que j'ai été, pour la première fois, délégué à notre réunion de Washington. On a décidé de convoquer les membres nord-américains de l'Association parlementaire de l'OTAN, et je suis allé comme délégué à Washington avec le sénateur Bradette, l'honorable Mark Drouin, alors Président du Sénat, et le sénateur Robertson, qui est président honoraire à vie de l'Association, le sénateur John Connolly et plusieurs autres. Notre délégation me semblait très compétente. Cependant, j'ai constaté qu'on n'aurait pas dû m'envoyer à la réunion car, depuis 1955, j'avais été membre de l'Association sans en suivre l'activité de près, et il a fallu toute la semaine que j'ai passée à Washington pour me mettre à jour. N'eût été cela, j'aurais pu participer beaucoup plus activement à la réunion.

Voici où je voulais en venir: à mon avis, nous devrions faire en sorte que, à l'avenir, un certain nombre des membres de nos délégations jouissent d'une expérience antérieure et aient déjà participé à des réunions. Ainsi, il y aurait lieu d'envoyer à la prochaine réunion de l'Association, quelle qu'en soit la date, le sénateur Connolly (représentant d'Ottawa-Ouest), et le sénateur Pearson. On

pourrait leur adjoindre de nouveaux délégués, infuser du sang nouveau à la délégation pour la rendre plus puissante.

Dans cette veine, j'aimerais dire quelques mots au sujet de l'Union interparlementaire. Cette organisation, qui tient un congrès chaque année, s'est réunie récemment au Brésil. Le Sénat y a fourni les délégués suivants: le sénateur Thorvaldson, qui dirigeait la délégation, le sénateur Dessureault, le sénateur Beaubien (de Provencher) et le sénateur Méthot.

Nous avons envoyé à la réunion qui a eu lieu au Brésil des délégués rompus à ce genre de tâche, qui étaient déjà allés au Japon et ailleurs et qui savaient exactement pourquoi ils se rendaient au congrès et ce qu'ils devaient y faire. Honorables sénateurs, je propose qu'à l'avenir nous tenions compte de cette considération et que nous voyions à ce que les délégués envoyés à des réunions de ce genre jouissent d'une expérience antérieure. Ne manquons certainement pas d'y envoyer aussi des nouveaux, à condition qu'un certain nombre des membres de la délégation ne soient pas sans expérience, pour que le Parlement du Canada puisse être représenté comme il convient à ces réunions.

L'honorable David A. Croll: Honorables sénateurs, j'ai écouté avec beaucoup de plaisir le discours du sénateur Hnatyshyn, ainsi que les observations de l'honorable sénateur Aseltine. Mais je ne puis m'empêcher de prendre la parole pour dire que je ne suis pas du tout d'accord avec celui-ci.

Cette façon de mettre le Sénat dans les mains d'une petite clique qui décidera d'envoyer telle ou telle personne à tel ou tel endroit, et même de façon à ce que ce mandat dure toute la vie, est une grave erreur.

Des voix: Très bien!

L'honorable M. Croll: Je crois que le seul mandat perpétuel que nous ayons est celui de sénateur, et même celui-là n'est pas trop sûr. Je ne connais pas d'êtres supérieurs au Sénat. Je crois que nous sommes tous à peu près d'aptitude égale, et qu'il ne faut pas être sorcier pour assister aux réunions de l'OTAN ou faire un voyage au Brésil.

Il me semble que la meilleure des choses que pourrait faire le Sénat serait de ne jamais choisir deux fois les mêmes personnes. Qu'on assigne ces missions à tour de rôle, pour donner une chance à tous les intéressés. Je ne cherche pas d'emploi, et vous ne pourriez m'envoyer faire un de ces voyages, même si vous cherchiez à le faire. Le mieux que je puisse faire, c'est d'assister aux assemblées des Nations Unies. En effet, ce n'est pas trop loin de chez moi, et je puis y retourner pour exercer ma profession d'avocat.